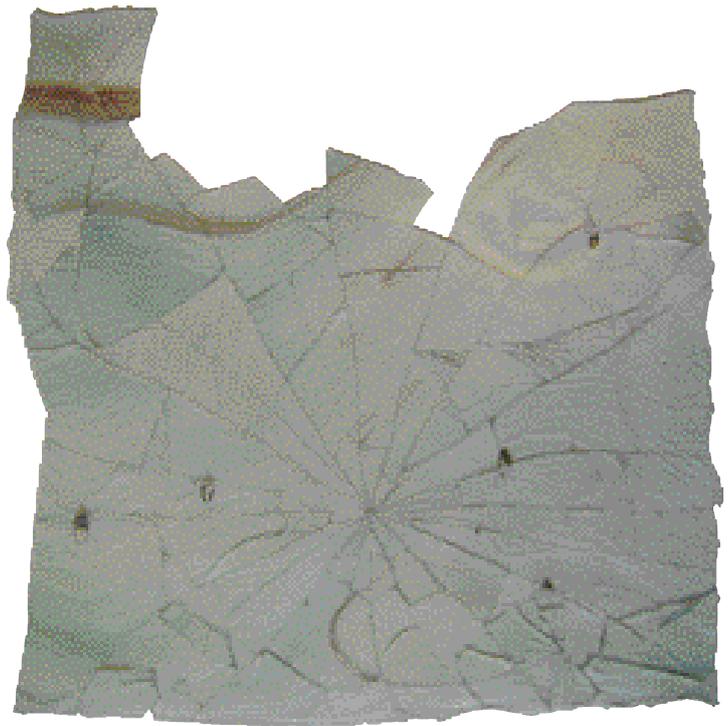


LES VITRES ROMAINES DANS LE QUART NORD-EST DE LA FRANCE ET LA DÉCOUVERTE D'HETTANGE-GRANDE EN MOSELLE

Hubert Cabart

En incluant les vitres, dès 1985, dans son étude du verre romain à Strasbourg, Véronique Arveiller fait office de pionnière. Neuf fragments qui proviennent de Seltz et de différents chantiers de la métropole alsacienne sont décrits et dessinés¹. Depuis cette date, les annonces de découvertes se sont multipliées. À Sénon ou Rigny-la-Salle dans le département de la Meuse², à La Maxe ou Sarreinsming en Moselle des morceaux de vitres sont signalés³. À Hettange-Grande en Moselle, lieu-dit Rue de Rome, la fouille d'une cave de l'agglomération a fourni les fragments d'une vitre carrée (30 cm de côté), de couleur verdâtre⁴. Les *villae* de Liehon ou de Rouhling en Moselle possédaient des vitres dont de nombreux éclats ont été découverts dans les couches de démolition⁵. En ville, à Langres (Haute-Marne), des fragments de vitres sont signalés sur le site du musée Saint-Didier⁶. Il en est de même à Metz sur le site de « La Grange-aux-Bois » (inédit). À Reims (Marne), les fouilles urbaines rue de Venise (1995), rue Belin (1998), boulevard de la Paix (1998), rue de l'Équerre (2000), rue Rockefeller (2000), rue Clovis (2003) et rue Maucroix (2004) ont toutes fourni des tessons de vitres. Enfin, pour finir cette énumération, le musée d'Épernay conserve des morceaux de vitres trouvés sur le site de Morains, à l'emplacement présumé de l'agglomération de « Bibe »⁷.

L'utilisation des vitres pour la fermeture des baies était donc d'un usage courant en Gaule du Nord.



44

*La vitre d'Hettange Grande
cliché Ville de Thionville,
Musée de la Tour aux Puces.*

De multiples découvertes de fragments montrent que le vitrage n'était pas réservé aux bâtiments publics et qu'il apparaît presque partout même dans les édifices ruraux. La rigueur du climat n'est sans doute pas étrangère à cet engouement.

Si l'utilisation du verre dans les habitations est confirmée par les vestiges archéologiques, la quantité de vitrage retrouvée sur un site ne permet presque jamais de reconstituer la surface d'une seule vitre, et encore moins de vitrer une

¹ Arveiller-Dulong, 1985, chapitre 8, p. 55-57

² Mourot 2002, p. 482 et 514

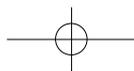
³ Flotté et Fuchs 2004, p. 594 et 726

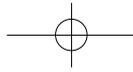
⁴ Flotté et Fuchs 2004, p. 511

⁵ Flotté et Fuchs 2004, p. 559 et 677

⁶ Joly, 2001, p. 81

⁷ Cabart *et al* 1994, p. 24





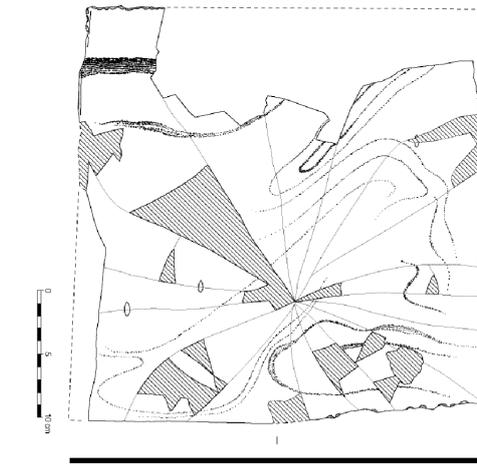
seule fenêtre. Les verres à vitre semblent avoir été systématiquement récupérés. Ceci n'est pas inhabituel car, après la période antique, la récupération des matériaux est méthodique (métaux, marbres, et même pierres des murs) pour construire à moindre coût ou comme matière première lorsque la réduction de la circulation des marchandises oblige les artisans à vivre en autarcie.

Dans ce contexte, la découverte de deux vitres, à Hettange-Grande et à Ennery (Moselle), vitres suffisamment complètes pour qu'on puisse en mesurer les dimensions, reste donc exceptionnelle.

Ces deux pièces, qui viennent de contextes datés probablement de la fin de l'Antiquité, relèvent pourtant de deux techniques de fabrication. La première d'Hettange-Grande présente une face lisse et une autre rugueuse et dépolie ; la vitre de *villa* gallo-romaine à Ennery⁸ possède deux surfaces parfaitement lisses témoignant sans doute d'un soufflage en manchon qui se généralise à cette époque.

Hettange-Grande, Moselle

Découverte : Hettange-Grande, (Moselle), lieu-dit *Gehren*, « Rue de Rome » fouilles de sauvetage, menées sans grands moyens en 1986-1987, par une association de bénévoles sous la direction de Philippe Stachowski. L'agglomération antique d'une vingtaine d'hectares correspondrait à une étape sur la voie Metz-Trèves connue sous le nom *Caranusca* et indiquée sur *la Table de Peutinger*. Les habitations sont alignées le long de la voie. Les pièces sur rue sont confortables, bien équipées et correspondent aux attentes d'une population exigeante : chauffage par hypocauste, enduits peints, placages de marbre⁹. La zone n° 3, qui a fourni les fragments d'une vitre carrée dans un contexte du IV^e siècle, correspond manifestement à la couche de destruction d'une habitation proche. Le mobilier associé est



45

La vitre d'Hettange-Grande, Moselle.

extrêmement varié : éléments architecturaux (marbres et enduits peints), mobilier domestique : céramiques, épingles, outils, statuette en bronze du dieu Mercure et des monnaies de la deuxième moitié du III^e siècle à la fin du IV^e siècle¹⁰.

Les 80 fragments de couleur bleu-verdâtre autorisent la reconstitution d'une vitre bien plane, grossièrement carrée. Deux angles, diagonalement opposés, permettent de déterminer la largeur du côté à 31 cm environ. Les bords conservés sont arrondis lors de la fabrication ou retailés. Des stries, parallèles au bord, indiquent que le verre a été rayé à l'aide d'un outil en métal ou en pierre dure à l'endroit prévu pour la découpe. Une face est lisse avec des ondulations. L'autre est rugueuse, dépolie et striée de minuscules points. La matière contient des grosses bulles et de nombreuses filandres dont certaines sont de couleur brune ou rougeâtre. L'épaisseur varie de 2 à 4 mm. Cette épaisseur, les filandres et la forte coloration donnent à la matière un caractère translucide. Il n'y a pas de traces de pince.

⁸ Cabart, Une vitre de l'Antiquité tardive à Ennery (*infra*)

⁹ Flotté, Fuchs 2004, p. 511

¹⁰ Stachowski 1987, p. 30

